

## 1. Fabel.

## Das Füllen.

Ein Füllen, das die schwere Bürde  
Des stolzen Reiters nie gefühlt,  
Den blanken Zaum für eine Bürde  
Der zugeritt'nen Pferde hielt;  
Dies Füllen lief nach allen Pferden,  
Worauf es einen Mann erblickt,  
Und wünschte bald ein Ross zu werden,  
Das Sattel, Zaum und Reiter schmückt.

Wie selten kennt die Ehrbegierde  
Das Glück, das sie zu wünschen pflegt!  
Das Reitzeug — die gewünschte Zierde —  
Wird unserm Füllen aufgelegt.  
Man führt es streichelnd hin und wieder,  
Daß es den Zwang gewöhnen soll;  
Stolz geht das Füllen auf und nieder,  
Und stolz gefällt sich's selber wohl.

Es kam mit fröhlichen Geberden  
Zurück in frisch bestreuten Stand,  
Und machte wiehernd allen Pferden  
Sein heiß ersehntes Glück bekannt.

## FABLE I.

## Le Poulain.

Un Poulain, qui n'avait jamais porté de cavalier, regardait la bride comme une décoration réservée aux chevaux de monture. Aussi dès qu'il apercevait un homme à cheval, il courait aussitôt vers lui. Comme il lui tardait de se voir cheval portant bride, selle et cavalier!

L'ambition connoît rarement l'object qu'elle convoite. Voilà que l'on pare notre Poulain des harnois qui font l'unique objet de ses desirs. On le cajole, on le promène çà et là pour l'accoutumer au frein. Le Poulain marche d'un pas orgueilleux, va, vient, et semble se complaire dans sa fierté.

Il rentre tout joyeux à l'écurie, et trouve son ratelier plain d'herbe fraîche. Ses hennissemens font connoître aux autres chevaux qu'il jouit du bonheur qu'il avoit si ardemment désiré. Il ra-